

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

16 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code de droit économique
en ce qui concerne l'offre d'un mode
de paiement électronique**

(déposée par Mme Leen Dierick)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

16 oktober 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Wetboek
van economisch recht wat het aanbieden
van een elektronische betalingswijze betreft**

(ingediend door mevrouw Leen Dierick)

RÉSUMÉ

En dépit des efforts réalisés pour encourager les paiements électroniques, le nombre de transactions reste bien plus faible en Belgique que dans d'autres pays européens, comme les Pays-Bas et les pays scandinaves. Les entreprises se voient offrir de plus en plus de possibilités pour proposer un mode de paiement électronique. Pourtant, en 2019, le consommateur n'a pas toujours la possibilité de payer dans tous les commerces par voie électronique. Cette proposition de loi prévoit par conséquent que chaque entreprise doit permettre aux consommateurs de payer par voie électronique. L'entreprise doit proposer au moins un mode de paiement électronique.

SAMENVATTING

Ondanks de inspanningen om elektronisch betalen te stimuleren, blijft het aantal elektronische betalingen in België beduidend lager dan in andere Europese landen zoals Nederland en de Scandinavische landen. Voor ondernemingen zijn er steeds meer mogelijkheden om een vorm van elektronisch betalen aan te bieden. Nochtans is het anno 2019 voor de consument nog steeds niet mogelijk om overal bij een onderneming elektronisch te betalen. Daarom bepaalt dit wetsvoorstel dat elke onderneming het mogelijk moet maken voor consumenten om elektronisch te betalen. De onderneming moet minstens één elektronische betalingswijze aanbieden.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 3744/001.

Le nombre de transactions de paiement électronique augmente annuellement dans notre pays. En 2017, Wordline a traité plus de 1,9 milliard de transactions, ce qui représente une augmentation de 17 % par rapport à 2014. Malgré cela, les Belges continuent à payer considérablement moins avec leur carte bancaire ou par paiement mobile, sur leur smartphone, par exemple, que les consommateurs d'autres pays européens. Il ressort de chiffres publiés par la Banque des règlements internationaux (BRI) qu'en moyenne, le Belge a effectué 150 paiements numériques en 2016. C'est nettement moins qu'un Suédois moyen, qui effectue généralement 317 paiements électroniques par an. Au Royaume-Uni (249 fois par an), aux Pays-Bas (229 fois par an) et en France (165 fois par an), on enregistre également davantage de paiements électroniques que dans notre pays. Seule l'Allemagne a des résultats encore moins bons, avec seulement 49 paiements numériques par an. En 2017 aussi, le nombre de transactions électroniques par habitant était moins élevé en Belgique (167,2) qu'en France (185,5) et aux Pays-Bas (249,9). Seuls les Allemands ont effectué moins de transactions électroniques (54,8) que les Belges.

Notre pays accuse aussi un retard en ce qui concerne le paiement sans contact. En Europe, presque un paiement par carte bancaire sur deux se fait sans contact. La Belgique a enregistré à peine 4 % de paiements sans contact. Nous nous classons ainsi bien en-deçà de la moyenne européenne et d'autres pays tels que les Pays-Bas (51 %), la France (25 %), la Pologne (83 %) et la République tchèque (93 %)¹.

Malgré les efforts consentis pour encourager les paiements électroniques, il reste impensable de concevoir notre économie sans paiements en espèces. Le Belge moyen règle encore et toujours 63 % de ses achats en espèces, alors que ce pourcentage est sensiblement plus faible aux Pays-Bas, à savoir 45 %². Les avantages des paiements électroniques sont pourtant connus: le paiement en ligne, mobile ou par carte est rapide et facile. En outre, il est sûr, étant donné que le consommateur peut, en cas de perte ou de vol de sa carte bancaire, la faire bloquer immédiatement. Le paiement électronique

¹ <https://www.spaargids.be/sparen/algemeen-nieuws-betalen/belgie-loopt-ver-achter-met-contactloos-betalen.html>

² BCE, novembre 2017, *The use of cash by households in the euro area*, p. 20.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 3744/001.

Het aantal elektronische betaaltransacties stijgt jaarlijks aanzienlijk in ons land. In 2017 werden meer dan 1.9 miljard elektronische betaaltransacties verwerkt, wat een toename is van 49 % tegenover 2012. Desondanks betalen Belgen nog steeds aanzienlijk minder met hun bankkaart of mobiel zoals met hun smartphone dan consumenten in andere Europese landen. Uit cijfers van de *Bank for International Settlements* (BIS) blijkt dat de gemiddelde Belg 150 keer digitaal heeft betaald per jaar in 2016. Dat is aanzienlijk minder dan de gemiddelde Zweed. Zij betalen het vaakst elektronisch namelijk 317 keer per jaar. Ook in het Verenigd Koninkrijk (249 keer per jaar), Nederland (229 keer per jaar) en Frankrijk (165) worden meer digitale betalingen verricht dan in ons land. Enkel Duitsland doet het nog slechter met amper 49 digitale betalingen per jaar. Ook in 2017 zien we dat het aantal elektronische transacties per Belg (167,2) lager ligt dan in Frankrijk (185,5) en Nederland (249,9). Alleen de Duitsers doen minder elektronische transacties (54,8).

Ons land heeft ook een achterstand met contactloos betalen. In Europa wordt bijna 1 op 2 betalingen met de bankkaart contactloos verricht. België registreerde amper 4 % contactloze betalingen. Hiermee lopen we ver achter op het Europees gemiddelde en andere Europese landen zoals Nederland: 51 %, Frankrijk: 25 %, Polen: 83 % en Tsjechië: 93 %¹.

Ondanks de inspanningen om elektronisch betalen te stimuleren, is cash voorlopig nog niet weg te denken uit onze economie. De gemiddelde Belg betaalt nog steeds 63 procent van zijn aankopen contant terwijl in Nederland er opvallend minder cash wordt gebruikt namelijk 45 procent². De voordelen van elektronisch betalen zijn nochtans gekend. Online, mobiel of met de kaart betalen gaat snel en gemakkelijk. Ook is elektronisch betalen veilig want bij verlies of diefstal van de bankkaart, kan de consument de kaart onmiddellijk laten blokkeren. Elektronisch betalen is ook veiliger voor

¹ <https://www.spaargids.be/sparen/algemeen-nieuws-betalen/belgie-loopt-ver-achter-met-contactloos-betalen.html>

² ECB, november 2017, *The use of cash by households in the euro area*, blz. 20.

est également plus sûr pour l'entreprise en réduisant les risques de braquages ou de fausse monnaie. L'argent liquide doit être imprimé, compté, distribué, contrôlé et transporté par des transports de valeurs hautement sécurisés, autant de coûts qui disparaissent en cas de paiement électronique. Enfin, encourager ce type de paiement constitue un moyen très efficace de lutter contre l'argent "noir".

En 2019, le paiement électronique n'est pas encore disponible systématiquement et partout pour les consommateurs belges, alors qu'ils sont de plus en plus nombreux à le souhaiter. Depuis août 2018, les entreprises ne sont plus autorisées à imputer des frais supplémentaires en cas d'utilisation d'une carte bancaire, ce qui encourage les clients à recourir aux paiements électroniques.

Les entreprises ne sont pas obligées de proposer un système de paiement électronique. Néanmoins, elles disposent de possibilités de plus en plus nombreuses pour comprimer les coûts. Force est ainsi que constater que le paiement électronique tend à s'imposer en Belgique, y compris pour les plus petits montants en raison, notamment, de la baisse des coûts pour l'entreprise. Ainsi, Worldline a réduit significativement les tarifs applicables aux cartes de débit pour les opérations inférieures à 10 euros. Depuis juin 2016, les paiements coûtent désormais cinq centimes d'euro pour les montants compris entre cinq et dix euros et deux centimes d'euro pour les opérations inférieures à cinq euros. Le gouvernement accorde également une déduction fiscale pour investissement de 20 % en cas d'achat d'un terminal de paiement. Selon une analyse de Wordline, cette mesure a eu un effet positif se traduisant par une augmentation d'environ 12 % des terminaux de paiement vendus aux commerçants qui ne proposaient pas encore de paiements numériques³. Ajoutons que le 9 décembre 2015 est entré en vigueur le Règlement européen relatif aux commissions d'interchange pour les opérations de paiement liées à une carte⁴. Ce règlement plafonne les commissions d'interchange, lesquelles constituent une partie des frais facturés pour chaque opération de paiement liée à une carte.

Il ressort d'une étude de l'Observatoire des prix que les coûts des paiements électroniques par carte de débit ont diminué entre 2015 et 2019 pour les commerçants. Cette diminution varie entre 1,8 % et 26 % selon le profil du commerçant et la formule tarifaire choisie. Elle est liée à la réduction des coûts par transaction.

³ Question écrite n° 1028, du 11 décembre 2017 sur les Paiements en liquide, QRVA 54 139.

⁴ Règlement (UE) 2015/751 du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2015 relatif aux commissions d'interchange pour les opérations de paiement liées à une carte.

de l'entreprise met moins de risques de vol ou de faux argent. Le cash doit être imprimé, compté, distribué, contrôlé et transporté par des transports de valeurs hautement sécurisés, autant de coûts qui disparaissent en cas de paiement électronique. Enfin, encourager ce type de paiement constitue un moyen très efficace de lutter contre l'argent "noir".

Zo is het anno 2019 voor de Belgische consument nog steeds niet altijd en overal mogelijk om elektronisch te betalen. Nochtans verwachten consumenten dit steeds vaker. Sinds augustus 2018 mogen ondernemingen ook geen extra kosten meer aanrekenen voor het gebruik van een betaalkaart wat een stimulans is voor de consument om zijn aankopen elektronisch af te rekenen.

Het aanbieden van een elektronisch betaalsysteem door de onderneming is niet verplicht. Nochtans zijn er voor ondernemingen steeds meer mogelijkheden om de kosten te drukken. Zo kan worden vastgesteld dat het elektronisch betalen ook voor de kleinste bedragen begint door te dringen in België, mede door het verlagen van de kostprijs voor de onderneming. Zo heeft Worldline de tarieven voor debetkaarten voor verrichtingen onder de 10 euro sterk doen dalen. Voor betalingen tussen vijf euro en tien euro bedraagt de kost vanaf juni 2016 nu vijf eurocent en voor betalingen onder de vijf euro, twee eurocent. Daarnaast heeft de overheid ook een fiscale investeringsaftrek voorzien van 20 procent voor de aankoop van een betaalterminal. Uit een analyse blijkt volgens Wordline dat deze maatregel een positief effect heeft van ongeveer 12 procent extra verkochte betaalterminals bij handelaars die nog geen digitale betalingen aanboden³. Daarnaast trad op 9 december 2015 de Europese Verordening betreffende afwikkelingsvergoedingen voor op kaarten gebaseerde betalingstransacties in werking⁴. Deze Verordening voorziet in een begrenzing van het bedrag van de afwikkelingsvergoedingen die een deel uitmaken van de kosten van de betalingsverrichtingen via een kaart.

Uit een studie van het Prijzenobservatorium blijkt dat de kosten voor elektronisch betalen met debetkaarten voor handelaars tussen 2015 en 2019 gedaald zijn. De daling varieert tussen 1,8 procent en 26 procent naargelang het profiel van de handelaar de gekozen tariefformule. Dit is toe te schrijven aan de daling van de kosten per transactie.

³ Schriftelijke vraag nr. 1028, 11 december 2017, Cashbetalingen, QRVA 54 139.

⁴ Verordening (EU) 2015/751 van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2015 betreffende afwikkelingsvergoedingen voor op kaarten gebaseerde betalingstransacties.

Il est par ailleurs possible d'offrir la possibilité d'une transaction électronique sans terminal de paiement. Si pour certaines solutions de paiement, les entreprises doivent encore payer des frais de transaction, elles ne doivent cependant plus investir de fonds dans un terminal de paiement. Cela peut assurément contribuer à convaincre certaines petites entreprises à franchir le pas. En Suède, toutes les banques se sont associées pour proposer une appli pour les paiements numériques de petits montants, appelée Swish. Cette appli contribue largement à la disparition de l'argent liquide et des distributeurs de billets⁵. Dans notre pays aussi, ce genre d'applis existent, mais elles ne sont pas soutenues par un partenariat entre toutes les banques. L'appli Payconiq by Bancontact, qui remplace les applis de paiement mobile existantes de Bancontact et de Payconiq, a été lancée en janvier 2019. Soutenue par pas moins de 20 banques, cette appli peut être utilisée dans 290 000 points de paiement en Belgique. En magasin ou dans une boutique en ligne, le consommateur paie en scannant le code QR. Le commerçant reçoit l'argent directement sur le compte au moyen de paiements mobiles sans devoir disposer de matériel supplémentaire tel qu'un terminal de paiement. L'entreprise paie 0,06 euro de frais de transaction par opération. Les paiements mobiles sont ainsi également accessibles aux petites entreprises et constituent une alternative pour les entreprises qui ne désirent pas investir dans un terminal de paiement.

Les consommateurs belges sont également souvent considérés comme un public frileux. Ces méthodes innovatrices de paiement généreront un important changement de comportement de la part des consommateurs dans les mois et les années à venir. Un changement des mentalités est donc nécessaire, non seulement parmi les entreprises mais également parmi le public. Aux Pays-Bas, une transaction électronique coûte désormais moins cher à la société qu'un paiement en espèces.

En 2019, il s'avère que le consommateur belge est loin de pouvoir payer partout et toujours par voie électronique. Or, de nombreux consommateurs s'attendent à pouvoir utiliser leur carte de paiement ou effectuer un paiement mobile, mais cette possibilité n'existe pas partout. Il est également fréquent qu'ils n'aient pas d'argent liquide sur eux, 11,4 % des Belges étant déjà sorti d'un commerce où il n'était pas possible d'effectuer un paiement électronique. Nous souhaitons qu'outre la possibilité de payer en espèces, le consommateur ait également la possibilité de procéder à une transaction électronique. Les billets de banque et les pièces de monnaie ont toujours cours légal et ne peuvent, sauf exception, être refusés. Afin d'encourager davantage les transactions électroniques, il est nécessaire qu'outre

⁵ Question écrite n° 1028, 11 décembre 2017, Paiements en liquide, QRVA 54 139.

Daarnaast is het ook mogelijk om zonder betaalterminal elektronisch betalen aan te bieden. Voor sommige betaaloplossingen moeten de ondernemingen wel nog transactiekosten betalen, maar hoeven ze geen geld meer te investeren in een betaalterminal. Dit kan zeker voordelig zijn om kleine ondernemingen over de streep te trekken. In Zweden sloegen alle banken de handen in elkaar om samen een app voor digitale betalingen voor kleine bedragen te ontwikkelen genaamd de Swish-app. Deze app is er een belangrijke factor in het verdwijnen van cash geld en geldautomaten⁵. Ook in ons land bestaan dergelijke apps, wel werden ze voorlopig niet ondersteund door een samenwerkingsverband van alle banken. Sinds eind januari 2019 werd de Payconiq by Bancontact app gelanceerd, die de bestaande mobiele betaalapps van Bancontact en Payconiq vervangt. Deze app wordt door 20 banken ondersteund en kan bij maar liefst 290 000 betaalpunten in België worden gebruikt. In de winkel of webshop betaalt de consument dan door de QR-code te scannen. De handelaar ontvangt via mobiele betalingen rechtstreeks het geld op de rekening zonder dat hij bijkomende hardware zoals een betaalterminal nodig heeft. Per verrichting betaalt de onderneming 0,06 euro transactiekosten. Zo wordt mobiele betalingen ook toegankelijk voor kleine ondernemingen en vormen ze een alternatief voor ondernemingen die niet willen investeren in een betaalterminal.

Belgische consumenten worden ook vaak als een aarzelend publiek beschouwd. Door deze innovatieve betaalmethodes zal het gedrag van de consument de komende maanden en jaren nog grondig veranderen. Er is dus niet enkel bij ondernemingen, maar ook bij het publiek een mentaliteitswijziging nodig. In Nederland kost een digitale betaling de maatschappij nu al minder dan een cashbetaling.

Anno 2019 blijkt dat de Belgische consument lang niet altijd en overal elektronisch kan betalen. Veel consumenten verwachten wel dat zij met hun betaalkaart of mobiel kunnen betalen, maar dit is niet overal mogelijk. Vaak hebben zij ook geen cash meer op zak 11,4 % van de Belgen is al eens weggestapt uit een zaak waar het niet mogelijk was om digitaal te betalen. Wij willen dat de consument, naast de mogelijkheid om met cash te betalen, ook de mogelijkheid krijgt aangeboden om elektronisch te betalen. Met bankbiljetten en munten betalen blijft nog steeds een wettig betaalmiddel dat behoudens uitzonderingen niet mag worden geweigerd. Om elektronisch betalen verder te stimuleren, is het noodzakelijk dat de onderneming naast bankbiljetten en munten ook elektronisch geld zal aanvaarden. De onderneming moet

⁵ Schriftelijke vraag nr. 1028, 11 december 2017, Cashbetalingen, QRVA 54 139.

les billets de banque et les pièces de monnaie, les entreprises acceptent également l'argent électronique. L'entreprise doit proposer au moins un mode de paiement électronique. La proposition oblige dès lors les entreprises à permettre au client d'effectuer une transaction électronique. Cette mesure est assortie d'une sanction de niveau 1. Afin de laisser suffisamment de temps aux entreprises pour s'adapter, la présente proposition de loi prévoit enfin que la loi entrera en vigueur 12 mois après sa publication au *Moniteur belge*.

minstens één elektronische betaalmethode voorzien. Het voorstel verplicht dan ook dat de onderneming het mogelijk moet maken dat de consument elektronisch kan betalen. Hierop wordt een sanctie voorzien van niveau 1. Om ondernemingen voldoende tijd te geven om zich aan te passen, voorziet dit wetsvoorstel ten slotte in een inwerkingtreding van 12 maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Leen DIERICK (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le livre VI, titre 2, du Code de droit économique, il est inséré un chapitre 2/2 intitulé:

“Chapitre 2/2. Offre d'un mode de paiement électronique”.

Art. 3

Dans le chapitre 2/2, inséré par l'article 2, il est inséré un article VI.7/4 rédigé comme suit:

“Art. VI.7/4. Toute entreprise permet que le montant total dû par le consommateur puisse être payé autrement qu'en espèces. L'entreprise propose au moins un mode de paiement autre qu'en espèces.”.

Art. 4

Dans le livre XV, Titre 3, chapitre 2, section 4, du même Code, il est inséré un article XV. 82/1, rédigé comme suit:

“Art. XV.82/1. Sont punis d'une sanction du niveau 1, ceux qui commettent une infraction à l'article VI. 7/4.”.

Art. 5

La présente loi entre en vigueur le premier jour du treizième mois qui suit celui au cours duquel elle a été publiée au *Moniteur belge*.

11 mars 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In Boek VI, titel 2, van het Wetboek van economisch recht wordt een hoofdstuk 2/2 ingevoegd, luidende:

“Hoofdstuk 2/2. Aanbieden van een elektronische betalingswijze”.

Art. 3

In hoofdstuk 2/2, ingevoegd bij artikel 2, wordt een artikel VI. 7/4 ingevoegd, luidende:

“Art. VI. 7/4. Elke onderneming maakt het mogelijk dat het totaalbedrag dat de consument dient te betalen, betaald kan worden op een andere wijze dan in specien. De onderneming biedt minstens één andere betalingswijze aan dan in specien.”.

Art. 4

In boek XV, Titel 3, hoofdstuk 2, afdeling 4, van hetzelfde Wetboek wordt een artikel XV. 82/1 ingevoegd, luidende:

“Art. XV. 82/1. Met een sactie van niveau 1 worden gestraft, zij die de bepalingen van artikel VI. 7/4 overtreden.”.

Art. 5

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de dertiende maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

11 maart 2019

Leen DIERICK (CD&V)